

## Alphabétisation à Gao 2019



Année, après année nous présentons l'activité portée par Abdoulaye et Moussa à Gao : à des milliers de kilomètres cela pourrait être considéré comme « de la routine », mais la réalité est bien autre. Des difficultés majeures imprègnent le quotidien et seule la motivation de nos deux amis, des enseignants et des stagiaires, explique la réussite de ce projet exemplaire. En effet, si l'on regarde la situation concrète au regard des périodes les plus noires, « la paix » s'est rapprochée, mais cela n'empêche nullement un (des) mort(s) de temps à autre, une roquette ici ou là, : l'insécurité est permanente !

### **Année scolaire 2018/2019**

Dans un tel contexte de « guerre larvée », le quotidien est délicat et même si les cours se poursuivent les départs de populations pour des secteurs plus sécurisés entraîne une diminution des effectifs. « Nous avons fini l'année précédente très difficilement. Les effectifs ont diminué de 315 à 280 mais seuls 30% paient la cotisation ce qui nous permet de payer les matériels de travail tels que les craies, les matériels géométriques ... » (Abdoulaye)

La reconnaissance des instances officielles est réelle, même si cette reconnaissance ne s'effectue pas en sous forme d'espèces sonnantes et trébuchantes : elle atteste à la fois du bien fondé de cette action, de son impact quant au développement local et de la dignité retrouvée pour ces personnes. « Notre point favori : nous avons été sollicités par l'académie et le CAP de Gao suite au succès de l'école. A l'issue des six années de cours, de nombreux élèves suivent avec succès des formations professionnalisantes à l'école de matrones, dans des centres de formations des associations communautaires ; ils assurent également le suivi de leurs enfants à la maison. Cela a poussé l'académie à venir nous voir pour nous féliciter. » (Abdoulaye)

La confection de grillages dégage une marge qui a permis de payer les intervenants toute l'année et de faire installer l'électricité dans les locaux.

### **Année scolaire 2019/2020**

L'effectif total des apprenants est de 280, soit 190 en langues français - songhaï et 90 en langue tamasheq, avec un fort rajeunissement dans les premières années par suite de l'arrivée de réfugiés venant du triangle des trois frontières Niger - Burkina-Faso - Mali et du nombre d'écoles de brousse fermées. De nombreux jeunes ont directement intégré les niveaux 4/5/6 surtout en français – songhaï. Pour ceux-ci, les cours se déroulent de 15 à 17 h, et de 17 à 19 h en tamasheq. Des classes communes sont également organisées en français et mathématiques.

A la demande, il leur arrive de faire des « séances accélérées » en journée pour certains personnels de la Minusma ou du CICR (Comité Internationale de la Croix-Rouge), ce qui est intéressant financièrement pour les intervenants concernés qui sont toujours au nombre de 12 : 9 hommes et 3 femmes.

Le fonctionnement est bien rodé...

### **État des lieux des locaux :**

Les trois salles de classes sont « au top » lesquelles sont complétées par trois « hangars », qu'ils démontent pour les grandes vacances, ce qui fait 6 classes, indispensables pour les 6 niveaux.

En principe, accepté et acté, la Minusma devrait leur permettre d'achever la construction de l'atelier couture et du bureau, à laquelle notre association a contribué,... en cours d'élaboration depuis plus de trois ans jalonnés de multiples déboires avec les artisans locaux et les aléas climatiques. En outre, la Minusma, devrait leur construire, de l'autre coté des salles de classes, le bâtiment pour l'atelier grillage. Ainsi, l'ensemble des activités serait regroupé sur le site ce qui favoriserait le lien entre elles et une gestion plus aisée.

### **Activités économiques**

La couture se déroule actuellement chez Moussa avec un effectif limité à 7 participantes. L'achèvement du local va leur permettre d'organiser de véritables cours de couture. La formatrice, très compétente, intervient bénévolement pour le moment ; elle sera indemnisée au même titre que les intervenants des cours d'alphabétisation quand l'activité sera à plein temps en journée. Nous aurons certainement à leur apporter une aide ponctuelle pour l'achat de machines à coudre complémentaires. Cette activité contribuera à la reconnaissance des autorités.

Bien sûr, il n'est pas envisageable d'évoquer les activités économiques sans parler de la confection du grillage, bien que n'étant plus les seuls sur ce marché à Gao ils bénéficient des réseaux constitués depuis 4 ans et d'une solide réputation de sérieux concernant leur travail ....

Une anecdote qui resitue l'activité dans son cadre concret : les autorités du CAP de Gao qui changent assez souvent de personnel, se sont mis en tête de s'approprier les trois salles de classes pour en faire un groupe scolaire. Fort heureusement, toute la démarche fut conçue de plein droit avec la mairie de Gao ; l'achat des terrains a fait l'objet d'un titre de propriété au nom de leur association en bonne et due forme (Rappel : les cours et l'ensemble de l'activité de production -qui de fait sont devenus une véritable entreprise qui intègre les dimensions sociale et économique- sont organisés juridiquement par l' « association pour l'alphabétisation en langue songhaï et tamasheq ». Abdoulaye assure la présidence, Moussa la trésorerie, Mariam Alhousseini le secrétariat, Djénaba Aguisa le secrétariat aux comptes, auxquels est associé un comité de surveillance de deux membres, tous bénévoles. . Vigilance ! Remercions le maire de Gao de l'époque, Monsieur Sadou Diallo, d'avoir permis à cette activité d'avoir un socle solide.

Abdoulaye et Moussa, toujours directeurs de leur école à Gangabéra et Gourabon, bénéficient de disponibilité pour assurer cette action et son développement permanent à Gao. Ils sont les acteurs de ce projet dont on peut imaginer l'impact tant économique, éducatif, social dans ce secteur en « mal-développement » et donc... UN VECTEUR DE PAIX !